

Cap Nore : ça se mérite...

ZOOM



Dans la terrible montée vers le Cun de San Marti, certains sont obligés de capituler, les abandons ont été plus nombreux que d'habitude. Photos DDM, Jean-Luc Bibal

Contrairement à de nombreuses autres organisations de même ampleur, l'Atac VTT a l'habitude de voir le nombre des participants à Cap Nore augmenter d'année en année, ce n'a pas été le cas pour cette 14^e édition qui n'a pas battu le record de 1 541 raiders sur les deux circuits (Déval Nore et Cap Nore) atteint en 2009.

Si Déval Nore a fait le plein avec 300 participants, Cap Nore connaît une petite baisse avec un peu moins de vététistes (25 sur le 10 km, 185 sur le 40 km, 489 sur le 60 km, 137 sur le 80 km et 193 sur le 100 km), baisse due aux conditions

météorologiques très défavorables, pluie et brouillard le samedi et fort vent le dimanche avec des sentiers souvent très boueux. Un léger coup de moins bien qui n'entame pas le moral du président Bruno Ajdnick et de son adjoint Alain Marty, pas plus que celui du responsable des inscriptions B. Dumur. Car pour eux comme pour la kyrielle des bénévoles de l'Atac l'essentiel est ailleurs, dans la qualité de l'accueil, des ravitaillements, de la sécurité, la convivialité et l'extraordinaire variété des circuits qui permettent aux randonneurs de lancer un défi inoubliable à cette superbe nature et à son prince : le pic de Nore. Le samedi n'a pas daigné sortir de la brume durant ces deux jours.

Tant que l'Association Terre d'Aragon en Cabardès comptera en son sein des passionnés de cet ascension, Cap Nore n'aura aucun souci à se faire. À l'image de José, pardon, « Don José de Lespinassière » véritable carte IGN de la Montagne Noire en général et de la vallée de l'Argent-Double en particulier, le seigneur de la forêt de Frèjelaigue avait préparé quelques nouvelles difficultés entre sapins, châtaigniers et chênes verts, dont cette terrible ascension vers le Cun de San Marti duquel on aperçoit la mer. Le genre de trouvailles qui font le succès de Cap Nore et attirent tous les fêlés de randonnée qui compte l'Hexagone. Le plus rapide sur les 100 km venait même de Bagnoles en Espagne ; tant que les clubs les plus représentés étaient les Baroudeurs du Sauternais, ISL rando, le Vélo-Club Saint-Estève, VTT Jalle évasion, les Crapauds mosellans et les Chemins Nieunais VTT.